

VOIE TECHNOLOGIQUE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Géographie

ENSEIGNEMENT

COMMUN

THÈME 4 CONCLUSIF - LA CHINE : DES RECOMPOSITIONS SPATIALES MULTIPLES (3-4 HEURES)

SOMMAIRE

<i>Sens général du thème en classe de première</i>	2
La place du thème dans la scolarité	3
Problématique générale du thème	3
Articulation de la question avec le thème	3
<i>Orientations pour la mise en œuvre</i>	5
Urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux	5
<i>Pièges à éviter dans la mise en œuvre</i>	9
<i>Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème</i>	9
Notions	9
Repères spatiaux	9
<i>Pour aller plus loin</i>	9

NOTIONS	COMMENTAIRE
Urbanisation Littoralisation Mutations des espaces ruraux	La Chine connaît des recompositions spatiales spectaculaires. Des campagnes aux villes, de l'agriculture à une économie diversifiée, du repli à l'ouverture et à une insertion de plus en plus forte dans la mondialisation, les contrastes territoriaux sont de plus en plus accentués.

Notions :

Recomposition

Agglomération, centre-périphérie, métropole/métropolisation, ville

Espace productif, flux, production, réseau international de production, chaîne mondiale de valeur ajoutée

Espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation

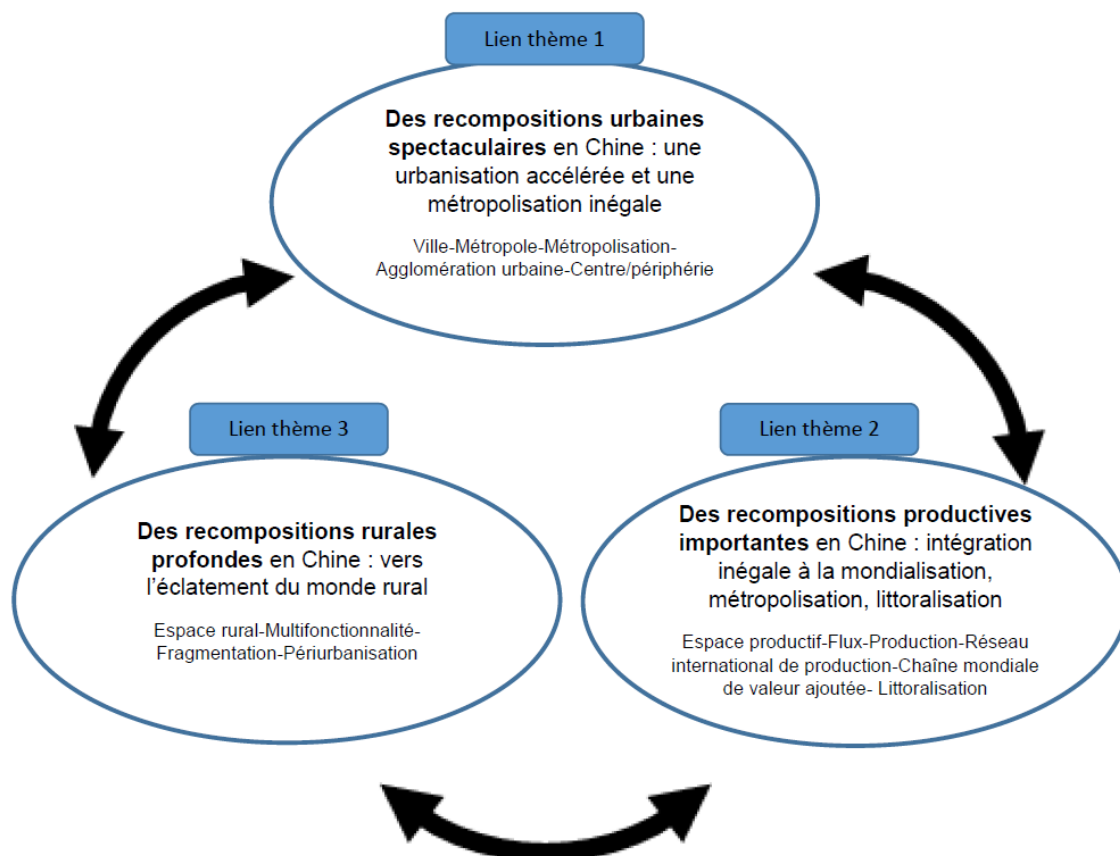
Sens général du thème en classe de première

Le thème 4, thème conclusif du programme de première, a pour objectif d'appliquer l'ensemble des savoirs et des compétences acquis dans la mise en œuvre des trois premiers thèmes du programme à l'étude d'une aire géographique. En classe de première technologique, pour présenter les recompositions spatiales que connaît la Chine, il convient donc de s'appuyer sur les acquis du thème 1 « **La métropolisation, un processus mondial différencié** », du thème 2 « **Une diversification des espaces et des acteurs de la production** » et du thème 3 « **Les espaces ruraux, une multifonctionnalité toujours plus marquée** ».

L'objectif est de comprendre que la Chine connaît, sous l'effet de facteurs endogènes et/ou exogènes, des recompositions fonctionnelles et spatiales nombreuses qui concernent les espaces urbains et métropolitains, les espaces productifs et les espaces ruraux.

La mise en œuvre du thème conclusif doit donc privilégier une démarche systémique pour rendre compte des recompositions multiples et de leurs interactions et approcher un territoire comme pourrait le faire un géographe. Le schéma ci-dessous présente l'articulation possible entre les différents thèmes et les notions à remobiliser dans le cadre du thème conclusif consacré à la Chine.

La Chine, des recompositions spatiales multiples (thème conclusif)



La place du thème dans la scolarité

Les notions développées par ce thème ont été abordées au cours des cycles 3 et 4, approfondies en seconde et lors de l'étude des trois premiers thèmes du programme de première (cf. fiches des thèmes de seconde et de première).

La Chine n'a pas été étudiée pour elle-même, toutefois elle a pu être abordée en classe de cinquième dans le cadre du thème 1 consacré à « **La question démographique et l'inégal développement** ». Le premier sous-thème sur la croissance démographique et ses effets est enseigné à partir de deux études de cas : une puissance émergente (la Chine ou l'Inde) et un pays d'Afrique au choix. Le cas de la Chine a pu également être choisi par l'enseignant dans le cadre du thème 2 « **Des ressources limitées à gérer et à renouveler** ».

En classe de 4^e, la Chine a dû être mentionnée parmi les grands pays d'émigration, parallèlement éventuellement à l'évocation de la diaspora chinoise et de son rôle actif dans la mondialisation.

Ainsi, les élèves maîtrisent à la fin de leur scolarité **dans les cycles 3 et 4** les repères spatiaux suivants :

- Asie
- océan Pacifique
- la Chine, un État et un foyer de peuplement majeur
- les grandes métropoles chinoises : Shanghai, Hong Kong et Pékin

Problématique générale du thème

Quelles sont les recompositions spatiales de la Chine dans le contexte de la mondialisation ?

Articulation de la question avec le thème

Les recompositions spatiales que connaît la Chine sont liées à **l'accélération de l'urbanisation et à la poursuite du processus de métropolisation**. L'urbanisation s'est accélérée depuis la fin du XX^e siècle. En 1990, un quart de la population chinoise est urbaine, et depuis 2010 la majorité de la population chinoise vit en ville ; la Chine compte une douzaine de villes de plus de 10 millions d'habitants. La croissance urbaine demeure alimentée par l'exode rural et le phénomène urbain gagne de plus en plus l'intérieur du territoire même si l'ouest et l'intérieur lointain demeurent des espaces faiblement peuplés et urbanisés. Les villes contribuent de façon considérable aux recompositions spatiales en Chine, elles sont aujourd'hui les lieux majeurs du développement chinois. Depuis la fin du XX^e siècle, on assiste à une polarisation de l'espace chinois sur toutes les grandes villes. Les villes chinoises se structurent en réseaux et exercent une influence grandissante. Elles participent, pour celles qui sont les plus importantes, au réseau des grandes métropoles mondiales et asiatiques et exercent une influence nationale et régionale forte. L'espace chinois est aujourd'hui polarisé par trois métropoles principales : Shanghai, métropole dominante qui rayonne sur le centre-est, Hong Kong exerçant une influence sur le sud et Pékin sur le nord. A l'échelle régionale ou locale, les villes jouent également un rôle de plus en plus important.

Les recompositions spatiales sont aussi liées à la **mondialisation et à la littoralisation**, les espaces de production sont inégalement intégrés à la mondialisation et connaissent des transformations liées à l'intervention de nombreux acteurs, les réseaux de production se complexifient. L'intégration de la Chine au système économique mondial a d'abord marqué le littoral avant de se diffuser à l'intérieur des terres depuis le début des années 2000. Les espaces de production les plus intégrés et les plus dynamiques correspondent aux deux grandes métropoles littorales et à leurs régions proches (Shanghai, Hong Kong-delta de la rivière des Perles) et à la région capitale de Pékin. Les régions productives en voie d'intégration sont localisées dans certaines régions littorales, comme les provinces du Liaoning ou du Shandong¹, et dans certaines régions de l'intérieur proche comme les provinces de Hubei et de Chongqing ; elles s'inscrivent dans un processus d'intégration à la mondialisation mais ne disposent pas de pôles métropolitains de dimension mondiale. Les régions intermédiaires, des provinces intérieures du Hunan, Jiangxi ou Henan, se développent grâce à la présence d'un pôle intérieur dynamique. Les régions de l'intérieur lointain, comme les provinces de Qinghai ou du Yunnan encore enclavées, restent en marge de la mondialisation et connaissent un développement faible.

Les recompositions spatiales sont enfin liées aux **recompositions rurales profondes** qui affectent l'espace chinois. La Chine possède des espaces ruraux pluriels. La Chine de l'Est correspond aux régions agricoles dynamiques, berceau de la civilisation chinoise. Ces espaces ruraux sont en pleine recomposition et sont dominés par le monde urbain. Ils sont touchés par une fragmentation de plus en plus importante et par un « éclatement rural » lié à la distance à la ville. Certains espaces ruraux proches de la ville en sont devenus des périphéries intégrées, d'autres espaces marqués par une multifonctionnalité accrue sont en cours d'intégration. La Chine de l'Ouest, Chine des déserts et des montagnes, reste caractérisée par une agriculture vivrière ; malgré la présence de fronts pionniers, ces espaces ruraux demeurent en marge, ils connaissent des difficultés et sont encore marqués par l'exode rural.

Ces recompositions contribuent à accentuer des **contrastes territoriaux déjà très importants**. Le territoire chinois reste polarisé par les régions littorales qui concentrent des métropoles actives, des espaces de production diversifiés et dynamiques et une façade maritime mondialisée irriguée par de nombreux flux qui participent aux réseaux mondiaux. Les régions de l'intérieur proche sont en situation d'intégration croissante à la mondialisation et présentent des caractéristiques différentes : intégration rapide au système économique mondial, présence ou non de pôles métropolitains dynamiques, campagnes plus ou moins intégrées, provinces intermédiaires profitant d'un pôle intérieur en forte croissance. Les régions de l'ouest et de l'intérieur lointain faiblement peuplées correspondent aux terres moins bien desservies et sont à l'écart de la mondialisation. Ces trois grands ensembles territoriaux connaissent aujourd'hui des évolutions permanentes et ne présentent pas une unité aussi forte qu'autrefois.

Orientations pour la mise en œuvre

Le professeur dispose de **3 à 4 heures** (évaluation comprise) pour traiter le thème.

Urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux

Problématique de la question

Quelles sont les recompositions spatiales de la Chine dans le contexte de la mondialisation ?

Présentation générale

Pour la mise en œuvre du thème conclusif, le professeur gagnera à s'appuyer sur un petit nombre de documents de natures variées en privilégiant les cartes qui permettent de mieux identifier les recompositions spatiales en cours en Chine. L'objectif est de mettre les élèves en situation de « **conduire un raisonnement géographique et le justifier** » par une démarche géographique systémique attachée à un territoire sans pour autant viser à l'exhaustivité. L'objectif est explicité de manière rapide aux élèves.

Le professeur peut engager les élèves dans ce travail en proposant des documents qui croisent les recompositions urbaines, les mutations des espaces de production et les transformations rurales en Chine. Les documents à analyser permettent de remobiliser les notions étudiées dans l'année, d'identifier et de cartographier les recompositions spatiales et les principaux contrastes territoriaux chinois.

Proposition de mise en œuvre : le « jeu de cartes des trois familles chinoises »

Le projet de mise en œuvre proposé fait mobiliser et mettre en relation les notions acquises au long de l'année de première tout en faisant travailler les lignes de la différenciation spatiale du territoire chinois. La démarche par le jeu est proposée aux élèves à travers le « jeu de cartes des 3 familles chinoises » :

- la « Chine des villes » : cette « famille » montre le rôle majeur des métropoles comme Shanghai (métropole dominante qui exerce une influence majeure), Hong Kong (métropole dominante qui rayonne sur le Sud du pays) ou Pékin (métropole et capitale qui exerce une influence sur le nord du territoire). Ces métropoles et d'autres métropoles de l'intérieur moins complètes participent donc activement aux recompositions territoriales à toutes les échelles ;
- la « Chine des espaces de production » : cette « famille » présente la dimension spatiale des activités productives, leur fonctionnement en système et les conséquences sur le réagencement du territoire chinois ;
- la « Chine des espaces ruraux » : cette « famille » analyse les mutations profondes et l'éclatement de l'espace rural.

En introduction, le professeur peut partir des représentations des élèves sur la Chine, en les liant avec les trois premiers thèmes du programme pour « **confronter les savoirs sur la Chine avec ce qui est entendu, lu et vécu** ». L'introduction est aussi le moment de présenter les enjeux de ce thème conclusif et d'énoncer la problématique. Le jeu de cartes et les règles du jeu distribués dès la fin de l'introduction constituent donc les documents d'étude et les consignes à suivre pour répondre à la problématique.

Le jeu est composé d'une quinzaine de cartes à jouer de toutes familles confondues (le nombre de cartes est modulable) qui mobilisent des documents de natures différentes (carte, paysage, texte, statistiques) et de quatre fonds de carte vierges pour réaliser les productions cartographiques (trois réalisations cartographiques, soit une pour chacune des familles à identifier, et une quatrième production cartographique de synthèse). La variété des documents proposés doit permettre de mobiliser la capacité « **savoir lire et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique** ».

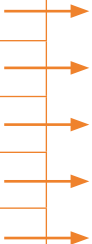
Pour chacune des familles, les élèves disposent donc de cinq cartes à jouer (nombre de cartes modulable) qui constituent le corpus de documents à analyser pour réaliser les productions cartographiques accompagnées des légendes. La réalisation cartographique de synthèse qui constitue l'aboutissement du raisonnement s'appuie sur les réalisations cartographiques intermédiaires et peut remobiliser l'ensemble du jeu de cartes si besoin.

Les règles du jeu

Les élèves de la classe sont répartis en groupes (de 4 à 6 joueurs), chaque groupe dispose d'un jeu de cartes et des règles du jeu. Les cartes à jouer sont distribuées entre les différents joueurs, le joueur qui a distribué les cartes commence en reconstituant la famille « Chine des villes », il pose donc les cartes de son jeu appartenant à cette famille au centre du jeu, les autres élèves complètent la famille en déposant les cartes adaptées. Ce moment de reconstitution de la famille « Chine des villes » permet aux élèves de classer les cartes, de remobiliser les notions abordées tout au long de l'année de première et d'échanger des arguments pour valider ou invalider l'appartenance d'une carte à cette famille. Le jeu se poursuit ensuite avec la reconstitution sur le même principe des familles « Chine des espaces ruraux » et « Chine des espaces de production ».

Les élèves, par groupe, se concentrent ensuite sur chacune des « familles chinoises ». L'objectif est d'analyser les cartes de chaque famille puis de réaliser trois schémas cartographiques de synthèse accompagnés d'une légende pour rendre compte des différentes recompositions spatiales. Pour réaliser ce travail d'analyse, construire la légende et réaliser la production cartographique, les élèves disposent d'un tableau d'analyse des cartes ou documents pour relever les informations à sélectionner, organiser la légende, faire le choix du langage cartographique et rédiger un texte qui justifie la mise en valeur des recompositions spatiales représentées.

Proposition de tableau d'analyse des cartes à jouer

Famille « Chine des..... »		
Cartes du jeu	Informations à retenir dans les documents	Éléments d'organisation de la légende et choix des figurés pour le schéma cartographique
Carte 1		
Carte 2		
Carte 3		
Carte 4		
Carte 5		
Texte de présentation orale qui justifie les choix réalisés dans la légende et la production cartographique		

Chaque schéma intermédiaire donne lieu à une présentation orale où des groupes d'élèves justifient leurs choix de légende et leurs productions cartographiques. Cela permet aux élèves de « **conduire une démarche géographique et la justifier** ».

L'objectif final est d'engager les élèves dans une réflexion plus complexe, en croisant les trois schémas intermédiaires pour réaliser un schéma de synthèse accompagné d'une légende qui présente les recompositions spatiales multiples que connaît la Chine et identifie les principaux contrastes du territoire chinois. Pour accompagner les élèves, chaque étape de réalisation de schéma donne lieu à une reprise du groupe classe et du professeur qui évalue les éléments importants du croquis proposé. L'objectif est de vérifier que les élèves se sont bien approprié le processus de recomposition sur un territoire en croisant toutes ses dimensions, même s'ils ont fait des choix différents.

Les croquis réalisés et la présentation orale des élèves tiennent lieu d'évaluation.

Proposition de composition des familles à jouer

La composition présentée n'a aucun caractère prescriptif, elle vise à illustrer une possibilité de structuration.

Le professeur est libre de ses choix pour composer chacune des familles et du nombre de documents qu'il soumet aux élèves. Chaque famille dispose dans sa composition d'un fond de carte vierge de la Chine pour le schéma à réaliser.

Famille « Chine des villes »

- Une photographie de paysage urbain ;
- Une carte de répartition des villes et de la population en Chine ;
- Une carte des métropoles chinoises et leur rayonnement ;
- Un plan d'une métropole ;
- Des données statistiques et/ou un texte illustrant la domination du fait urbain.

Famille « Chine des campagnes »

- Une photographie de paysage rural traditionnel ;
- Une photographie d'un paysage rural moderne ;
- Une carte qui illustre le recul des rizières ;
- Une carte ou un texte qui illustre l'éclatement rural en fonction de la distance à la ville ;
- Une carte des régions agricoles.

Famille « Chine des espaces de production »

- Une carte pour illustrer le développement et la littoralisation des activités ;
- Une carte à l'échelle de la Chine pour illustrer les liens des territoires avec la mondialisation ;
- Une carte à l'échelle mondiale d'une firme chinoise pour illustrer son internationalisation ;
- Une photographie d'un port et de ses infrastructures portuaires ;
- Des statistiques et/ou un texte sur les secteurs de l'économie chinoise.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Oublier de mobiliser les notions des trois premiers thèmes du programme et étudier la Chine pour elle-même.
- Négliger la démarche systémique en présentant les différentes recompositions sans mettre en évidence les interactions.
- Aborder le thème de manière exclusivement théorique, en négligeant les aspects territoriaux et les exemples, essentiels à son étude.
- Oublier de spatialiser l'étude et ne s'attacher qu'à des généralités.

Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème

Notions

- Recomposition
- Agglomération urbaine, centre-périphérie, métropole/métropolisation, ville
- Espace productif, flux, production, réseau international de production, chaîne mondiale de valeur ajoutée
- Espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation

Repères spatiaux

Ils intègrent ceux qui ont été vus au collège.

- Les principales métropoles chinoises : Canton/Guangzhou, Hong Kong, Pékin, Shanghai, Shenzhen ;
- La façade maritime chinoise et les très grands ports qui la polarisent : Shanghai, Shenzhen, Ningbo/Zhoushan ;
- Les grands ensembles territoriaux chinois, sans pour autant connaître le nom des provinces.

Pour aller plus loin

SANJUAN Thierry, 2018, *Atlas de la Chine*, Autrement ;

Dossier Géoconfluences, [La Chine, la modernisation encadrée d'un territoire global](#), 2016-2018.